

# Éclipse

3 au  
14 oct.  
2018

Dossier  
de presse

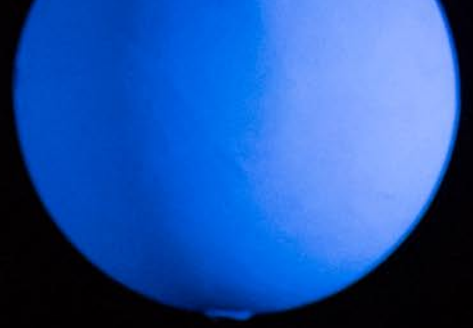
img



**Théâtre des Marionnettes de Genève**  
Rue Rodo 3 | 1211 Genève 4

## **CONTACT PRESSE**

**Irène Kaiser | Communication et RP**  
**T: +41 (0)22 807 31 04**  
**E-mail: [i.kaiser@marionnettes.ch](mailto:i.kaiser@marionnettes.ch)**





# Éclipse

Du 3 au 14 octobre 2018

**Dès 2 ans**  
**30 minutes**

Marionnettes de table et marionnette Kokoschka, théâtre d'ombres et de lumière noire

Une création 2017  
du Théâtre des Marionnettes de Genève

Conception: Angélique Friant

Co-mise en scène: Angélique Friant et  
David Girondin Moab

Assistante à la mise en scène:  
Laure-Isabelle Blanchet

Interprétation: Thomas Lonchamp et  
Marc Aeschbacher

Son et Musique: Uriel Barthélémy

Marionnettes et objets: Leah Babel

Boîte noire: Fredy Porras

Lumières et vidéo: Nicolas Poix

Costumes: Jennifer Minard et Verena Dubach

Régie: Thierry Court

## Représentations publiques

<b>Me.</b>	<b>03.10</b>	11h00	15h30	
<b>Je.</b>	<b>04.10</b>	10h00	15h30	
<b>Ve.</b>	<b>05.10</b>	10h00	15h30	
<b>Sa.</b>	<b>06.10</b>	11h00	15h30	17h00
<b>Di.</b>	<b>07.10</b>	11h00	15h30	17h00
<b>Ma.</b>	<b>09.10</b>	10h00	15h30	
<b>Me.</b>	<b>10.10</b>	11h00	15h30	
<b>Je.</b>	<b>11.10</b>	10h00	15h30	
<b>Ve.</b>	<b>12.10</b>	10h00	15h30	
<b>Sa.</b>	<b>13.10</b>	11h00	15h30	17h00
<b>Di.</b>	<b>14.10</b>	11h00	15h30	17h00

# Le spectacle

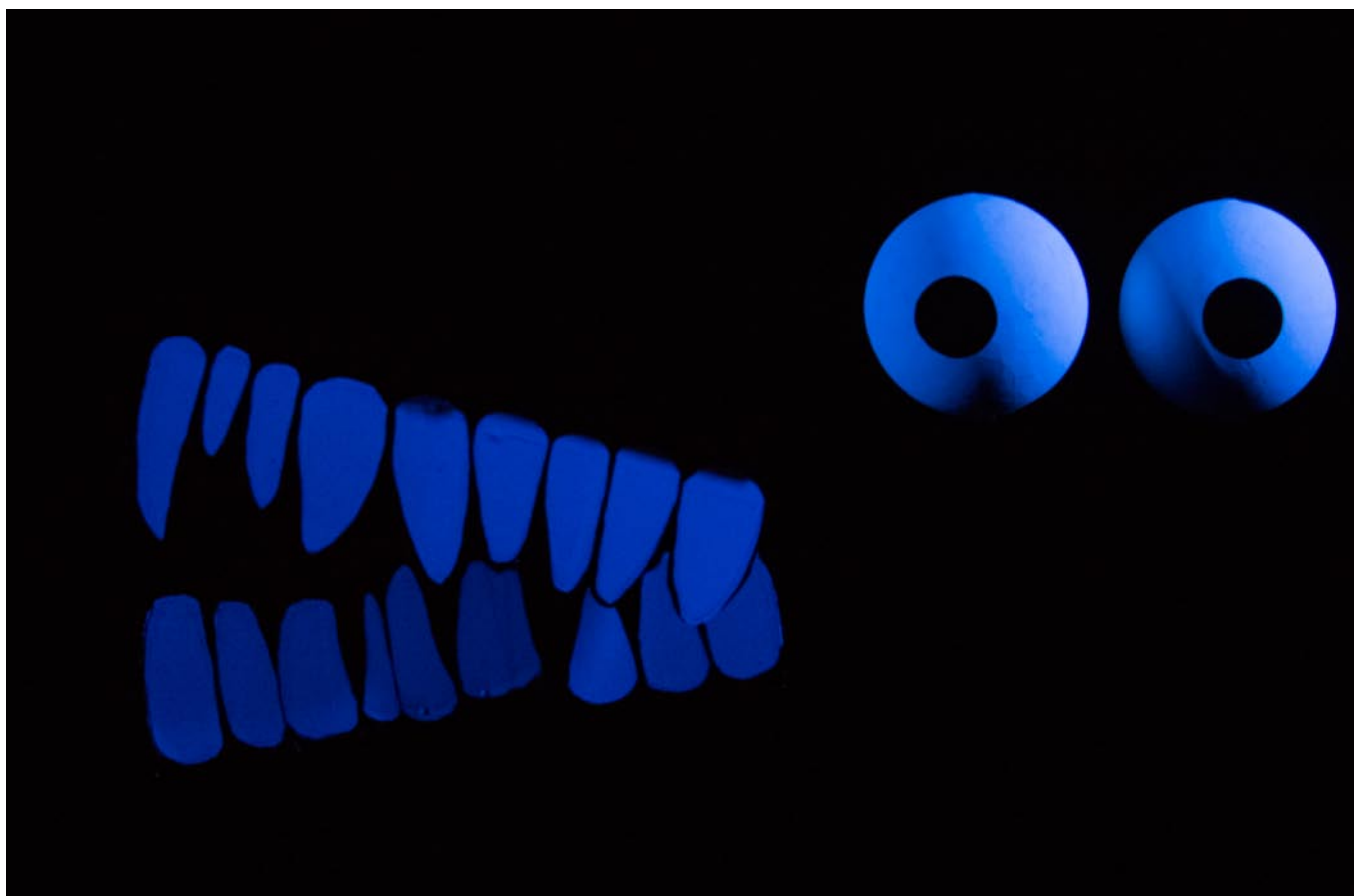


Photo © Carole Parodi

**Assis dans son lit, en compagnie de son doudou astronaute, un petit garçon dessine le ciel nocturne. Au fur et à mesure qu'il couche sur le papier lunes, planètes et étoiles filantes, les astres dessinés se matérialisent et s'invitent dans la chambre. Avant de s'endormir, l'enfant plie sa feuille de papier en avion et la lance dans le noir infini... Alors qu'il glisse lentement vers le sommeil, son cosmos imaginaire s'anime pour un voyage tout en douceur et en apesanteur à travers un univers peuplé de planètes virevoltantes, d'astronautes enjoués et de monstres chimériques.**

**Lumière noire, théâtre d'ombres, musique et marionnettes contribuent à produire un espace-temps à part, où tout est flottement et où les frontières entre rêve et réalité, entre monde intérieur et monde extérieur, sont habilement effacées. Créé au TMG en janvier 2017, *Éclipse* livre un puissant hommage à l'imaginaire enfantin, dont les possibilités infinies n'ont d'égal que l'immensité de l'univers.**

# « J'aime montrer comment le filtre de nos personnalités transforme la réalité »

Entretien avec Angélique Friant, metteuse en scène

**L'envie de faire un spectacle sur les rêves d'enfant vous est venue avec le conte le *Petit Elfe Ferme l'Oeil* de Hans Christian Andersen...**

Ce qui m'a particulièrement fasciné dans le conte d'Andersen, c'est la figure du Passeur, ce personnage rassurant, qui accompagne l'enfant dans le rêve, et lui permet de glisser sereinement de l'état éveillé à l'état endormi. J'avais envie de travailler sur cette image. Dans *Éclipse*, le petit garçon va explorer l'espace infini sur les traces de son « Passeur » à lui, son doudou cosmonaute. Sa lampe de chevet en forme de fusée, quant à elle, amorce ce « passage ». Elle lui sert de rampe de lancement dans son sommeil explorateur.

**Dans *Couac*, un spectacle présenté au Festival de la Bâtie 2015, vous avez exploré en poésie le voyage initiatique d'un vilain petit canard. Qu'est-ce qui caractérise l'univers marionnettique de ces deux spectacles pour tout-petits ?**

Dans ces pièces, je travaille sur le parallèle qui existe entre le quotidien et le rêve, une sorte d'espace fantasmé. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer comment le filtre de nos personnalités transforme la réalité, comment notre regard, notre imagination et nos émotions influent sur notre perception du monde. J'aime créer des images belles et poétiques qui embarquent le spectateur, tout en gardant une pointe de mystère. Si le spectacle s'appelle *Éclipse* et non *Sommeil*, c'est pour y développer l'imaginaire de la nuit, du ciel, des constellations et de toute la magie qui peut naître de la contemplation de la voûte céleste. Dans *Éclipse*, les planètes et marionnettes évoluent dans l'espace noir, manipulées par des marionnettistes tout de noir vêtus et donc complètement invisibles. Elles semblent flotter, ce qui crée cette sensation d'atemporalité et d'apesanteur propre au spectacle. C'est un théâtre d'illusions où les objets prennent vie. De manière générale, mes créations s'inscrivent dans une lignée marionnettique pluridisciplinaire où se mêlent théâtre, chorégraphie et arts plastiques.

***Éclipse* a été écrit au plateau. Parlez-nous de ce processus...**

Chaque matière est un morceau du puzzle : la lumière, le comédien, sa voix, la musique, les images fantasmées... toutes ces matières créent ensemble des morceaux d'un puzzle dramaturgique. Après une première résidence de recherche et d'expérimentations en commun, à laquelle l'ensemble de l'équipe participe, intervient l'écriture dramaturgique au plateau... C'est au plateau que les idées prennent forme, que l'on pousse au bout les expérimentations esquissées pour voir si elles « fonctionnent » réellement ou pas. Alors, on approfondit ou on réécrit. Parfois des idées surgissent en cours de route, alors on essaie de les intégrer... Pour *Éclipse*, nombreuses ont été les

idées proposées directement par les comédiens et mon assistante à la mise en scène, et cette expérience est à chaque fois extrêmement enrichissante. Le spectacle en prend une toute autre dimension. L'écriture dramaturgique et la mise en scène de mes spectacles sont en cela indissociables.

**Comment appréhendez-vous le théâtre pour les tout-petits ?**

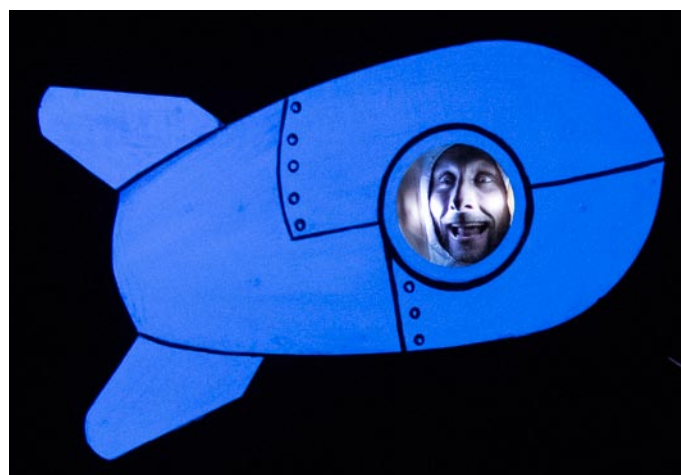
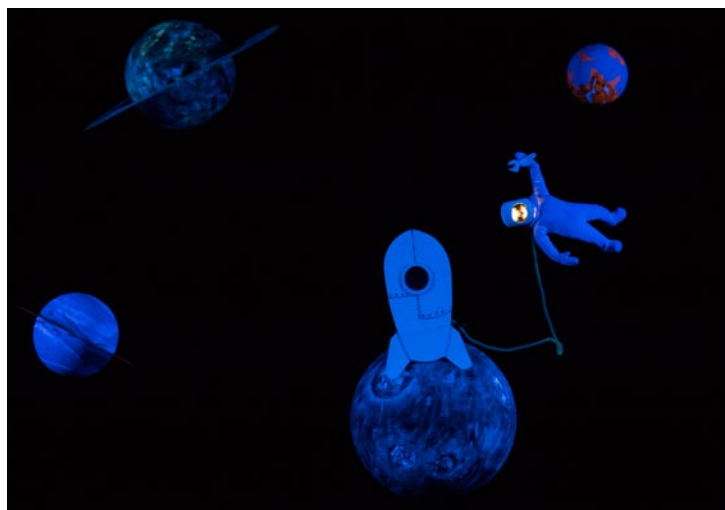
Quand je travaille sur un spectacle pour les tout-petits, je pense qu'il est essentiel de travailler avec l'enfant. Pour l'amener à vivre une histoire sensible, jouer sur ses perceptions, le surprendre sans l'effrayer, lui ouvrir de nouvelles portes. Régulièrement, pendant les temps de création, de petits groupes d'enfants sont invités à découvrir le travail en cours. Ces temps de présentation sont suivis d'un temps d'échange entre les enfants et les artistes. C'est aussi ce qui me plaît dans ce type de création : voir un petit groupe d'enfants devant une esquisse de travail, prendre le temps de les observer, essayer de les surprendre, comprendre comment ne pas leur faire lâcher le fil tenu d'une dramaturgie visuelle, lire dans leurs réactions des choses auxquelles on n'avait pas pensé, leur poser des questions, inventer avec leur lecture, imaginer de nouvelles directions, s'ouvrir à

**EUX.** Propos recueillis par Irène Kaiser





Photos © Carole Parodi



## Angélique Friant

Angélique Friant se forme en art dramatique dans les Classes de la Comédie de Reims sous la direction d'Emmanuel Demarcy Mota. Parallèlement, elle s'intéresse au cinéma, à la dramaturgie, à la danse et plus particulièrement au butô. Elle se forme à l'art de la marionnette auprès de David Girondin Moab de la compagnie Pseudonymo, puis rapidement collabore à ses créations et installations plastiques.

Elle fonde sa compagnie Succursale 101 en 2006 et commence son expérimentation marionnettique. Elle crée et interprète *Colette Michard* – 2008, met en scène *De la porte d'Orléans* – 2008, *Petit-Bleu et Petit-Jaune* – 2009, *Le Laboratorium* – 2010, *De paille, de bois ou de brique...* – 2011, *Erotic Michard* – 2011, *Gerda* – 2012, *les Spécimens* – 2012, *L'autre sommeil* – 2013, *Couac* – 2013, *Gretel* – 2014, *Coco*, de Koltes – 2015, *Crépuscules* – 2016 et 2017, *Le Grand animal* – 2017, *Les trois brigands* de Tomi Ungerer – 2017. Elle crée les installations plastiques *Sous les paupières* – 2014 et *Autour de Couac* – 2015. Elle joue dans *Nuits* – 2007 et *Imomushi* – 2008 de la compagnie Pseudonymo.

Elle crée en 2013 au Festival Mondial des Théâtres de Charleville Mézières *L'Orée des Visages* avec David Girondin Moab, Christian et François Ben Aïm. La même année, elle conçoit avec David Girondin Moab l'installation plastique immersive *Les esprits de la forêt*, labyrinthe marionnettique à la Condition Publique de Roubaix. En 2016, elle met en scène *Chambre Minuit*, un spectacle de Yael Rasooly, artiste israélienne.

En 2010, David Girondin Moab et Angélique Friant mettent en place Le Jardin Parallèle, fabrique marionnettique et laboratoire d'écritures nouvelles. Ce lieu de fabrication, de recherches et d'expérimentations marionnettiques est missionné par le ministère pour le compagnonnage et soutenu par la Région Grand Est. Ils créent et co-dirigent, depuis 2010, le Festival Orbis Pictus, festival de formes brèves marionnettiques, au Palais du Tau à Reims. Membre active de THEMMA, association nationale des Théâtres de marionnette et des arts associés, Angélique Friant en devient présidente en juin 2015.